



**Sélection
officielle
compétition**

19^e Valence scénario
Festival international
des scénaristes

Marathon du scénario 2016

LE CABINET DE LA RÉPUBLIQUE

Écrit par

Clément Trotignon

Parrainé par

Philippe Braunstein

Stéphane Piera

06 71 18 70 75

clementtrotignon@aol.com

SUR FOND NOIR

CHARLES (OFF)

(embarrassé)

Excusez-moi. Monsieur le Président ?

Silence.

CHARLES (OFF)

Il vous reste du PQ ?

1. INT – TOILETTES DE L'ÉLYSÉE – JOUR

Deux cabines de toilettes côte à côte, portes fermées. Seules les chaussures impeccablement cirées de leurs occupants sont visibles.

FRANÇOIS (OFF)

Non seulement vous me prenez l'Élysée, mais vous me prenez aussi mon PQ ?

2. INT – TOILETTES DE L'ÉLYSÉE / CABINE DE DROITE - JOUR

Assis sur son trône, CHARLES, 37 ans, physique de jeune premier, est déconcerté par la question de François.

Une main passe finalement sous la structure de la cabine et lui tend un rouleau de papier toilette.

FRANÇOIS (OFF)

(ironique)

C'est pas ma journée.

CHARLES

(prend le papier, gêné)

Merci.

Il entend le bruit d'une chasse d'eau.

3. INT – TOILETTES DE L'ÉLYSÉE – JOUR

FRANÇOIS HOLLANDE, 62 ans, des cernes sous les yeux et la mine abattue, sort de la cabine de gauche et va se laver les mains aux luxueux lavabos.

Un nouveau bruit de chasse d'eau, d'un pantalon qu'on remonte, d'une boucle de ceinture qui est remise, puis un « *Blop* ». La porte de la cabine de droite s'ouvre sur Charles. Les yeux rivés sur la cuvette de ses toilettes, il a un claquement de langue agacé.

Il tire à nouveau la chasse. *FLUSHHHH*.

En s'essuyant les mains avec une serviette en papier, François Hollande se rapproche.

Blop.

François a un sourire narquois.

FRANÇOIS

Déjà une première situation de crise ?

Charles lui lance un regard noir.

FRANÇOIS

On pense qu'ils nous préparent à tout à l'ENA, et puis on se retrouve face à ça.

Charles insiste, il tire sur la chaîne du réservoir. *FLUSHHHH.*

FRANÇOIS

C'est toujours plus compliqué qu'on imagine. Cinq ans que je suis là, cinq ans que c'est comme ça. Pourtant, le système devrait fonctionner normalement.

Blop.

FRANÇOIS

(regarde la cuvette)

Mais y a toujours un...

(ne veut pas dire le mot)

... un problème, qui finit par remonter à la surface.

CHARLES

(indique le réservoir)

C'est peut-être le système qu'il faut changer ?

FRANÇOIS

Changer le système, vous me faites rire.

CHARLES

Vous auriez pu faire quelque chose.

FRANÇOIS

(se dédouane)

Je n'ai pas pu, à cause de l'austérité. C'était hors budget.

Il jette sa serviette en papier sans même regarder la poubelle qui est à deux mètres... Panier ! Il a un sourire triste, presque ému par cette petite victoire.

FRANÇOIS

(avec regret)

Je m'étais promis de le faire moi-même. Jamais eu le temps.

Charles regarde le fond de la cuvette avec détermination. Il tire à nouveau sur la chaîne de la chasse d'eau. L'eau coule, mais la pression n'est pas assez forte. *Blop.*

CHARLES

(contrarié)

Je me doutais bien que tout ne fonctionnait pas parfaitement à l'Élysée, mais bon ça... C'est déplorable.

FRANÇOIS

N'en faites pas une affaire d'État : poussez avec la brosse tout en tirant la chasse. Normalement ça marche.

CHARLES

Oui, enfin, ce n'est pas l'idéal. À terme, votre méthode ne règle rien.

FRANÇOIS

Ah, l'idéal. J'avais oublié que c'était votre crédo. Et bien si vous cherchez l'idéal, je ne peux pas vous aider.

François s'éloigne.

Charles jette un œil au réservoir d'eau au-dessus des toilettes.

Il retire alors sa veste de costume et la suspend au crochet sur la porte. Puis, il monte sur la cuvette : un pied, deux pieds... Il glisse. Sa chaussure manque de toucher le fond de la cuvette. Il se rattrape à temps.

Alerté par le bruit, François réapparaît devant la porte de la cabine.

FRANÇOIS

Bon, ça suffit peut-être, non ?

CHARLES

Il ne s'agit pas que de nous. Tout le monde les utilise.

Charles retrouve son équilibre sur la cuvette et tend le bras pour atteindre le couvercle du réservoir. Il est trop court.

FRANÇOIS

Vous êtes coriace, vous.

CHARLES

(provocateur)

Pas vous ?

À nouveau, Charles s'étire de tout son long. En vain.

François a un soupir d'agacement. Il enlève à son tour sa veste de costume et va se positionner dos au mur à côté de la cuvette. Il joint ses mains et tend ses bras.

FRANÇOIS

Venez, je vous fais la courte échelle.

Charles esquisse un sourire de satisfaction. Il met son pied dans les mains de François pour gagner en hauteur. François plie un peu sous le poids de Charles.

CHARLES

C'est ça que vous appelez soutenir quelqu'un ?

Blessé dans son égo, François redouble d'efforts. Charles retire le couvercle en céramique, et inspecte à l'intérieur du réservoir qui est rempli d'eau.

CHARLES

C'est probablement un souci de pression.

FRANÇOIS

(marmonne)

Vous n'y connaissez rien à la pression.

CHARLES

Je vous assure que je peux arranger ça.

FRANÇOIS

(sarcastique)

On croirait une promesse de votre programme.

CHARLES

(vexé)

Qu'est-ce qu'il a mon programme ?

FRANÇOIS

(à propos du réservoir)

Ce qu'il faut, c'est plus de souplesse dans la tige pour que le flotteur puisse s'adapter s'il y a moins d'eau.

CHARLES

(sûr de lui)

Ce qu'il faut, c'est redresser la tige pour que le flotteur fasse son travail.

Charles se retrouse une manche, et plonge sa main dans le réservoir pour ajuster la tige du flotteur.

FRANÇOIS

(presque boudeur)

Il me plaît pas votre programme.

CHARLES

Il a plu aux électeurs.

FRANÇOIS

Pfff. Presque personne n'est allé voter. Vous avez une belle gueule et de la chance, c'est tout.

Le bruit d'une porte qui s'ouvre et de talons qui s'approchent avec dynamisme.

Arrive dans l'embrasure de la porte : HÉLÈNE, 29 ans, en tailleur.

HÉLÈNE

Monsieur le Président ?

FRANÇOIS & CHARLES

(en même temps)

Oui ?

Face à François Hollande qui fait la courte échelle à Charles qui a une main dans un réservoir de toilettes, Hélène reste sans voix.

CHARLES

Oui, Hélène ?

HÉLÈNE

(a du mal à trouver ses mots)

Euh... Il va falloir y aller. Tout le monde vous attend.

CHARLES

Nous arrivons.

Mais Hélène ne bouge pas, toujours stupéfaite par le spectacle.

CHARLES

(insiste pour qu'elle s'en aille)

Nous arrivons, Hélène.

Hélène hoche la tête et sort des toilettes. Charles reporte sa concentration sur l'intérieur du réservoir.

FRANÇOIS

Je dois au moins reconnaître que vous savez choisir votre entourage.

CHARLES

Oui. Jamais fait de politique, elle ne connaît que la vie, la vraie.

FRANÇOIS

(amusé)

Elle connaît peut-être un plombier ?

Charles retire sa main de la cuvette, replace le couvercle et redescend au sol. Son avant-bras est trempé.

CHARLES

Pour un petit souci comme ça, pas besoin.

Comme pour appuyer son argument, Charles tire sur la chasse d'eau avec un air victorieux.

FLUSHHHH. François fixe le fond de la cuvette...

... *Blop.* Ce n'est toujours pas suffisant.

Charles n'en croit pas ses yeux. François a un sourire de satisfaction.

CHARLES

Ce n'est pas possible !

François remet sa veste.

FRANÇOIS

(amusé)

Au début, on se dit qu'on va régler ça gentiment...

Il prend la brosse à WC à pleine main, et l'observe comme s'il venait de décrocher Excalibur de son socle. Il tend la brosse à Charles.

FRANÇOIS

Puis on finit toujours par employer la manière forte.

CHARLES

(refuse la brosse)

Je m'y refuse. Par principe.

(provocateur)

Vous vous souvenez ce que c'est, les principes ?

François se vexe.

FRANÇOIS

Eh bien bonne chance.

Il repose la brosse et s'éloigne.

CHARLES

Vous allez me laisser tout seul avec cette...

(il n'ose pas dire le mot)

Cette...

François se retourne une dernière fois, avec un regard noir.

FRANÇOIS

(acerbe)

C'est toi le chef maintenant, non ? Alors tu te démerdes.

Charles déglutit.

FRANÇOIS

(plus léger, en partant)

Et s'il te plaît, avant la passation de pouvoir, lave-toi les mains.

Seul, Charles semble perdu, désarmé.

Il se reprend. Décidé, il fixe à nouveau le réservoir. Du regard, Charles suit le tuyau d'arrivée d'eau qui longe le plafond.

Le tuyau l'emmène jusqu'à l'autre bout de la pièce, puis rentre dans un mur. Sur ce même mur, il y a une porte de placard. Charles l'ouvre.

Dans le placard, il y a un petit chauffe-eau, un balai, une serpillère, un seau, et le tuyau qui continue jusqu'à une vanne d'arrêt avec une manivelle. Charles sourit.

Il agrippe la manivelle sur la vanne. Il tente de la tourner. Elle coince.

Il réessaye de toutes ses forces. Elle grince. Elle tourne. Elle casse. Un jet d'eau jaillit de la vanne d'arrêt et vient éclabousser Charles.

D'abord surpris, il a un mouvement de recul. Puis, il va plaquer sa main à l'endroit de la fuite. Ça continue de dégouliner. Il tente de remettre la manivelle en place. Rien à faire, c'est bel et bien cassé. Charles s'énerve, il balance la manivelle par terre.

Sur le sol, l'eau vient toucher ses chaussures impeccables. Il fait un pas en arrière. Évidemment, l'eau le poursuit. Il enlève rapidement ses chaussures. Il les pose un peu plus loin, à l'abri.

Charles jette un œil à la porte d'entrée, embêté. Puis, il regarde à nouveau la fuite d'eau, déterminé.

4. INT - TOILETTES DE L'ÉLYSÉE – JOUR

La tête d'Hélène passe dans l'entrebâillement de la porte d'entrée des toilettes.

HÉLÈNE

(intriguée)

Monsieur le Président ?

FLUSHHHHH... Blop.

Hélène s'avance dans la pièce, hésitante. Elle va ouvrir la porte de la cabine de droite.

Là, assis sur le sol, le bras tendu qui tient la chaîne du réservoir, elle trouve Charles. Il est torse nu, les cheveux en bataille, son unique chaussette est mouillée, son pantalon n'a plus de ceinture, il a l'air abattu. Tête baissée, il n'échange même pas de regard avec Hélène. Il tire sur la chasse d'eau, inlassablement. En vain.

Hélène se crispe devant ce spectacle, presque effrayée. Elle repère une flaque d'eau qui vient du placard au fond de la pièce. Intriguée, elle s'approche doucement. À l'intérieur, la chemise de Charles est nouée autour de la vanne d'arrêt, et maintenue avec sa ceinture. La fuite est moins importante qu'avant, mais l'eau continue de s'égoutter.

FLUSHHHHH...

Hélène se détend, elle revient vers la cabine.

... Blop.

Empli de détresse, Charles a la larme à l'œil. Hélène s'accroupit devant lui.

HÉLÈNE

Charles ?... Il va falloir y aller. La passation de pouvoir.

Charles tire encore une fois sur la chaîne.

CHARLES

Quel pouvoir ? Je suis complètement impuissant face à une chasse d'eau. Comment je pourrais régler les problèmes du pays ?

HÉLÈNE

(avec affection)

Tu ne peux pas.

Charles la regarde enfin dans les yeux, dépité. *FLUSHHHHH...*

HÉLÈNE

Ton programme n'est pas une liste de choses que tu vas faire. C'est une liste de chose que nous, que la population, devons faire.

Charles esquisse un sourire.

HÉLÈNE

Je suis contente que tu te sentes impuissant. Ça veut dire que tu as besoin de nous.

Charles réfléchit un instant. Le bruit de la chasse d'eau se termine... *Blp.*

CHARLES

Je vais aussi avoir besoin d'une autre chemise.

Satisfaite, Hélène sourit. Charles lâche la chaîne. Il se relève difficilement et sort de la cabine.

Seule, Hélène tape un coup sur le tuyau entre le réservoir et la cuvette. Elle tire sur la chasse d'eau, et sort sans même regarder le résultat.

FLUSHHHHH...

Dans la cuvette, le tourbillon d'eau s'évacue. L'eau qui reste est propre et calme.